


Elections aux Etats-Unis : "Le scrutin d'une Amérique divisée" selon le Montpelliérain William Genieys

ABONNÉS 



► Le politologue montpelliérain William Genieys, désormais rattaché à Sciences Po Paris, not...  PHOTO JEAN-MICHEL MART

🕒 Publié le 05/11/2018 à 13:56 / Modifié le 06/11/2018 à 08:07

💬 3 commentaires  1 partages  Monde, Donald Trump, Politique



Montpelliérain, directeur de recherche au CNRS, rattaché à Sciences Po Paris, William Genieys décrypte les enjeux des élections américaines de mi-mandat. Qu'il suit depuis New-York, dans le cadre de son travail de chercheur.



Dans quelle ambiance se déroule la fin de campagne ?

L'ambiance est très tendue entre deux camps qui s'investissent en permanence. Le débat sur les questions de fond entre le parti démocrate et le parti républicain n'existe pas. Chacun fait campagne en direction de son électorat en espérant mobiliser suffisamment sa base pour l'emporter dans la dernière ligne droite.

Cette stratégie est pour le coup classique aux Etats-Unis en raison d'un abstentionnisme structurel très fort pour les élections de mi-mandat, le taux de participation est en règle générale en dessous de la barre des 50% !

Toutefois, il semblerait comme le montre le taux de participation pour les votes anticipés par correspondance, 150% plus élevé que pour les élections précédentes. Ce scrutin est celui d'une Amérique divisée en deux camps qui reste mobilisée et souhaite en découdre à travers ce scrutin.

Kavanaugh, Pittsburgh, migrants, lettres piégées : avez-vous le souvenir d'une campagne marquée par autant d'événements dramatiques ou polémiques ?

Ce n'est pas tant l'existence d'événements dramatiques qui est en question, l'Amérique a toujours connu des événements politiques dramatiques notamment avec les assassinats de Bob Kennedy, de Martin Luther King ou encore les attentats du 11 septembre 2001.

C'est le contexte de **clivage exacerbé** entre les communautés culturelles composant la société plurielle américaine qui est inquiétant. Le discours populiste de Trump, qui d'ailleurs s'est autoproclamé comme nationaliste dans un récent meeting, réactive les vieux conflits entre d'un côté l'Amérique blanche évangéliste et le monde ouvrier de l'Amérique périphérique et de l'autre côté l'Amérique des métropoles urbaines et des minorités noires et hispaniques.

Le plus insensé, c'est l'activation de haines via les invectives répétées du Président Trump qui au lieu de rassembler s'évertue à jouer sur les fractures propre à ce pays.

Les bons résultats économiques "crédibilisent-ils" Trump dans ses habits de président, de leader ?

Oui et non. Oui dans la mesure où le taux de chômage est extrêmement bas autour de 4 %. Bien entendu, Donald **Trump profite de ce résultat** car les citoyens américains sont sensibles à cette question. Mais surtout, la plupart du temps, ces mêmes citoyens ne sont pas capables d'imputer cela au travail de l'administration Obama et non aux réformes protectionnistes engagées depuis le début du mandat de Trump. Non, parce que c'est un thème de campagne qu'il n'affectionne pas particulièrement. Il a d'ailleurs déclaré lors d'un meeting qu'il préférerait parler d'autre chose.

En revanche, le Président Trump promet qu'en cas de victoire électorale au Congrès, il pourra enfin baisser les impôts de la classe moyenne en coupant les prélèvements de certains programmes sociaux.

Ces élections vont-elles virer au référendum anti-Trump ?

Référendum au sens strict, non mais au sens figuré c'est clair. Quelque part, le parti démocrate a contribué à coproduire cette situation en essayant d'initier une procédure de destitution (impeachment) à son encontre par tous les moyens possibles.

Par ailleurs, il faut bien saisir que le Président Trump mène une campagne de terrain depuis plusieurs mois en sillonnant tout l'immense territoire américain, et distillant jusqu'à plus de trois meetings par jour dans des villes différentes. Il est clair que c'est un exercice qu'il affectionne particulièrement. Pour des citoyens français l'engagement d'un Président de la République dans une campagne électorale de type élection législative ou autres, est impensable. Aux Etats-Unis, ces élections sont importantes pour le Président en exercice.

En effet, si Trump perd la majorité dans une deux chambres du Congrès, la Chambre de Représentants, la plus probable selon les sondages actuels, ou le Sénat la moins probable, sa fin de mandat sera compliquée. Les démocrates pourront contester la mise en place de ces nouvelles politiques de façon sérieuse en ne votant pas les budgets nécessaires.

Une escalade verbale est-elle encore possible, quelque chose est-il en train de dérapier dans le pays ?

Le discours populiste de Trump est basé sur une dénonciation du rôle des médias et de la presse dans tous ces meetings qui sont accusés d'être au service de forces occultes nuisibles aux intérêts américains, qu'il prétend incarner. Il s'érige en gardien d'une Amérique imaginaire que le parti démocrate voudrait convertir au socialisme...

Dans ce contexte, le débat démocratique sur les programmes de politiques publiques n'est pas très constructif. Le fantasme de l'invasion des Etats-Unis par une colonne de migrants venant de l'Amérique centrale est activé. Outre l'envoi de l'armée sur la frontière mexicaine, il déclare avoir fait poser de "beaux et nouveaux fils de fer barbelé" pour les accueillir.

Ce type de discours tend à activer des haines que la société américaine croyait ne pas avoir. En effet, dans le prolongement de l'horrible attentat contre la synagogue de Pittsburgh, ce week-end sur Brooklyn des édifices religieux juifs ont fait l'objet de dégradations, tags de croix gammées, qui font la une de la télévision new-yorkaise.

Sans parler de pronostic, quelle configuration te semble la plus envisageable? Un Sénat qui a de fortes chances de rester Républicain et une chambre des représentants qui peut basculer ?

A la veille du scrutin du mardi 6 novembre 2018, il est difficile de faire un pronostic tant la mobilisation électorale de dernières minutes peut inverser la situation que laisse envisager les sondages.

Toutefois, il semble peu probable que le parti démocrate soit en mesure de gagner le Sénat pour une raison technique simple. Sur le tiers de sénateurs soumis au renouvellement plus de 80% des sénateurs sortants sont des démocrates élus sous la Présidence Obama. De fait, il faut déjà assurer leur réélection et gagné des sièges face aux républicains restant.

Pour la Chambre des Représentants le résultat va être serré. En revanche, lors de ces élections des gouverneurs d'Etat fédérés vont être élus ou encore réélus, cela peut constituer une opportunité pour le parti démocrate de se trouver de nouveaux leaders politiques en vue de la prochaine campagne présidentielle de 2020.

Si Trump sort grand vainqueur de ces élections, ce résultat le placerait-il sur une voie royale pour un deuxième mandat ?

En cas de victoires dans les deux chambres du Congrès, Donald Trump affirmera son leadership sur le parti républicain qui est de plus en plus à sa botte. Il n'aura plus d'opposition interne, son dernier grand opposant John McCain étant décédé récemment.

Il sera clairement candidat à sa propre succession. Il pourra également finir de détricoter tout le travail effectué par l'administration Obama en matière de système de santé, de lutte contre le réchauffement climatique, de contrôle de la finance. L'histoire politique américaine montre que le résultat des midterms ne fait pas forcément le futur Président.

En revanche, il est certain que le parti démocrate doit se trouver une nouvelle figure dirigeant susceptible de réunifier le centre du parti et son aile gauche de plus en plus radicalisée.

Quel est le regard et le sentiment des Français des USA que vous pouvez connaître et rencontrer sur place ?

Lors de mes fréquents séjours de recherche, je rends visite à mes amis de la communauté franco-américaine de Brooklyn, dont certains d'entre eux sont d'anciens Montpelliérains, et ils sont assez éduqués par la situation politique actuelle et l'image qu'elle produit de l'Amérique à l'international. Comme la majorité des citoyens vivant dans les grandes métropoles, ils éprouvent un certain rejet du discours de Trump tout en regrettant l'absence d'ingéniosité du parti démocrate dans son rôle de parti d'opposition.